

MARTINIQUE MONUMENTS HISTORIQUES EN CHANTIER



CASE-PILOTE HABITATION L'ENCLOS

inscription en totalité au titre des Monuments historiques par arrêté du 22/09/2011

Case-Pilote, Habitation l'Enclos, Monument historique en chantier.

L'Habitation l'Enclos, située dans le bourg de Case-Pilote, constitue un élément majeur du patrimoine de la commune. Son architecture est comparable à celle des villas créoles et des presbytères du XIX^e siècle. Acquis par la mairie en 2009 y compris son mobilier, elle doit être aménagée en espace culturel.

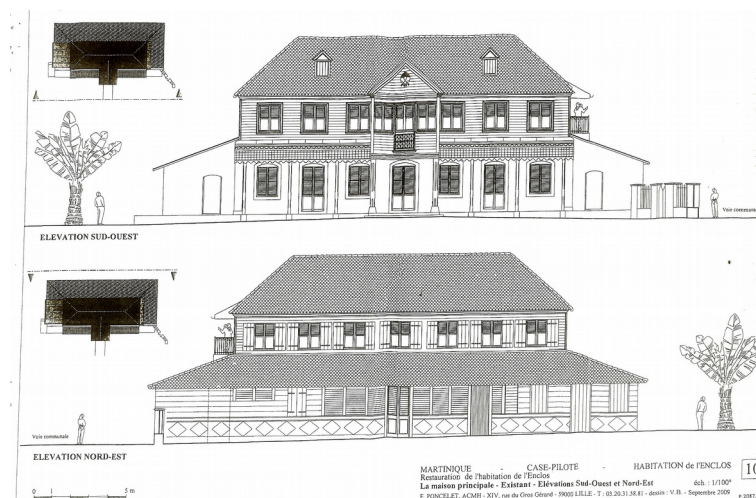
La maison principale avec ses annexes et son mur de clôture ainsi que la totalité des sols sont inscrits au titre des Monuments historiques par arrêté du 22/09/2011.

Les travaux de restauration sont actuellement en cours sur l'avant-corps central de la maison principale. La maîtrise d'œuvre est assurée par Monsieur Étienne Poncelet – Architecte en chef des Monuments historiques (ACMH).

La Direction des affaires culturelles de Martinique / Service Transversal de l'Architecture et du Patrimoine – Conservation des Monuments historiques de Martinique (STAP-CMH) accompagne cette restauration dans le cadre du Contrôle Scientifique et Technique (CST).

L'histoire et l'architecture de l'habitation :

Vestiges d'une ancienne habitation sucrerie fonctionnant d'abord avec un moulin à bœufs (vers 1660) puis avec un moulin hydraulique (après 1717), les bâtiments ont perdu toutes traces de la période esclavagiste avant 1809 puis tout caractère industriel vers 1855, avec la fondation de l'usine de Maniba.



Chaque mutation s'est accompagnée d'un changement de dénomination : d'abord Habitation sucrerie Lavallée, puis Habitation Moulin à Eau, puis Bourcel, puis Moulin à Eau, puis Habitation l'Enclos, puis L'Enclos et, depuis 1980 seulement, Auberge du Varé.

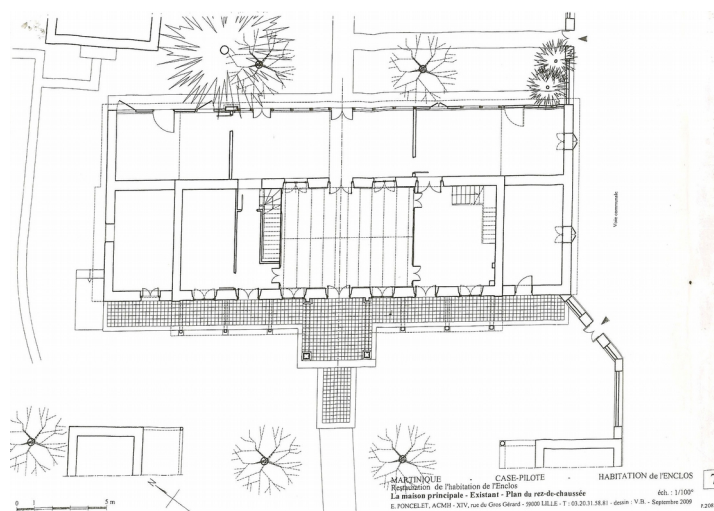
L'édifice se trouve dans le bourg de la commune de Case-Pilote, à l'angle de la rue Victor-Sévère et de la voie communale n°2 de Nicolo Abymes. La parcelle a la forme d'un rectangle allongé d'une contenance de 4 250 m².

La propriété est bordée d'un mur de clôture côté rues. On compte trois entrées : une porte cochère sur la Victor-Sévère et deux portes piétonnes sur la voie communale.

La porte cochère est encadrée de deux piliers surmontés de statues en bronze représentant des lions qui dateraient du XIXe siècle. Une allée pavée, en partie conservée, devait conduire de la porte cochère à l'entrée du logis principal. A l'avant du logis se trouve un bassin hexagonal en ciment et une fontaine en fonte ornée de tritons, de style Médicis, elle daterait du début du XIXe siècle.

Le jardin est planté de nombreux arbres parmi lesquels un grand manguier et un arbre du voyageur.

Plusieurs bâtiments composent l'habitation : un logis principal avec un jardin à l'avant et à l'arrière et des dépendances. Le corps de logis principal barre la parcelle dans sa largeur et plusieurs dépendances sont réparties autour : trois à l'avant (ouest) probablement des chambres de domestiques actuellement transformées en bureaux et chambres, et une chapelle, une cuisine à l'arrière (est), à l'état de ruines. Le logis est formé d'un corps central entouré sur trois côtés par des appentis. La caractéristique de la façade principale est la présence d'un avant-corps central sur piliers au fronton triangulaire.



Le logis principal est construit en moellons enduits et en bois employé pour la structure et en bardage. Les dépendances sont en bois sur solin de moellons ou en maçonnerie de moellons ou de parpaings. La couverture est en tuiles écailles, de tuiles plates et de tôles ondulées. Les dépendances sont couvertes de tuiles écailles et de tuiles plates.

Le logis principal :

Le rez-de-chaussée est bordé d'une galerie à l'avant avec avant-corps central. Il se compose au centre d'un vaste salon et d'une salle à manger, séparés par une cloison ouverte par deux fenêtres et une porte. Ces baies formées de deux battants à jalousies sont surmontées d'impôsts ajourés en bois aux motifs végétaux, les fenêtres portent les initiales « DGB » (D? Gilbert Blanchet). De chaque côté ont été aménagées à une époque récente des cuisines. De plus, le logis a été allongé de chaque côté par deux corps en rez-de-chaussée, au nord, on trouve une chambre avec salle-de-bain.

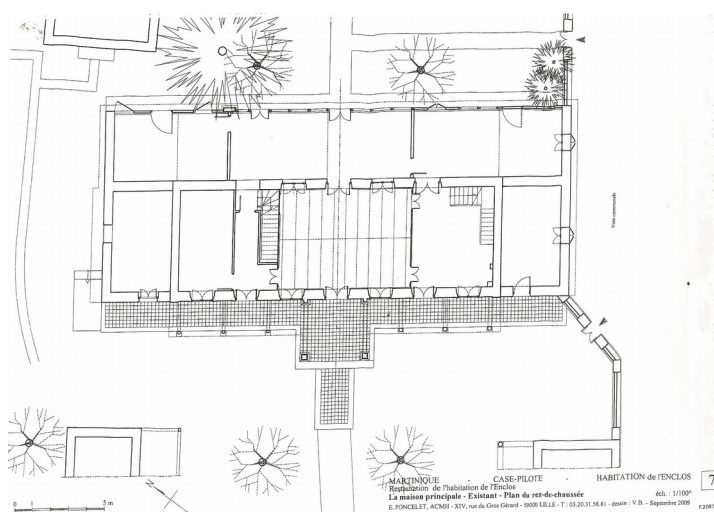
On accède à l'étage par deux escaliers tournants en bois, celui d'origine est au nord, l'autre au sud a vraisemblablement été ajouté pour permettre de fractionner le bâtiment en deux appartements.

En haut de l'escalier nord, on trouve à droite une chambre avec salle de bain et à gauche un couloir qui dessert trois chambres et un salon dans l'avant-corps central.

Les sols sont composés de carrelage de ciment avec différents types de décors et de plancher dans le salon et à l'étage. Un escalier tournant en bois conduit au comble.

Les dépendances :

La première dépendance, la chapelle, est une petite construction rectangulaire en maçonnerie enduite, agrandie deux fois : à l'avant par un porche, à l'arrière par un appentis en parpaings.



La deuxième, en bois et en briques sur solin de maçonnerie, est formée de deux pièces précédées d'une galerie et d'une extension en parpaings.

La troisième, en maçonnerie de moellons et de parpaings, également précédé d'une galerie est formée de trois pièces.

La quatrième, en maçonnerie et en bois, est actuellement en ruines.

L'élévation principale du corps de logis est construite selon un axe de symétrie avec au centre un avant-corps et de chaque côté trois travées et un appentis. Le corps central est bordé d'une galerie décorée d'une frise en bois. L'avant-corps, sur piliers en bois, est décoré à l'étage de pilastres aux angles, d'un garde-corps en fer forgé au centre et terminé par un fronton triangulaire. Ce fronton est décoré d'une sculpture en bois aux motifs végétaux ou de conque.

L'élévation postérieure est largement ouverte au niveau de la salle à manger par des jalousies et comporte sept fenêtres à l'étage. Le solin est décoré de losanges.

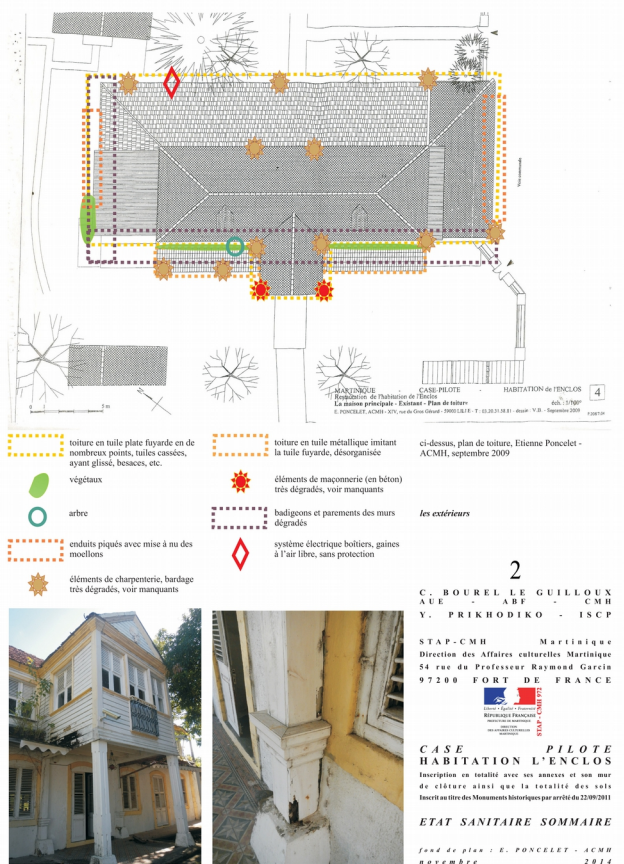
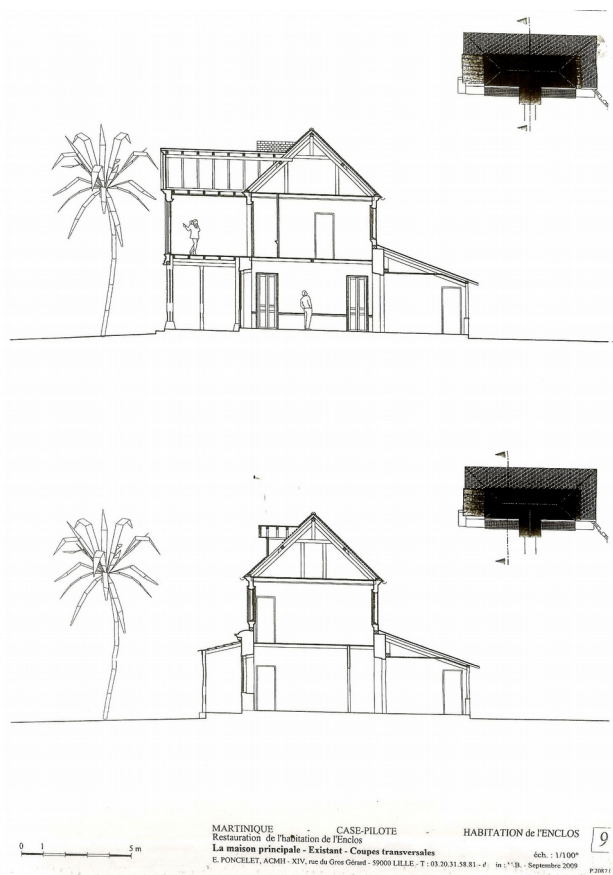
Les élévations latérales sont peu ouvertes. L'élévation sur la voie communale présente un balcon avec un garde-corps en fer forgé.

La couverture du logis principal est formée d'un toit à croupes et d'appentis. Les dépendances sont couvertes de toits à deux pans.

Les désordres et les pathologies de la construction :

Les parements :

- pour les parements enduits, traces d'humidité importantes sur les parties basses,
- fissurations localement,
- enduits dégradés, piqués ou ayant disparus, laissant les moellons apparents,
- végétaux, mousses, algues,
- poteaux en béton soutenant le porche sur la façade principale dégradés avec des pertes de matière, fers corrodés, éclatements, manques, basculement, etc.
- les bardages en bois sont très dégradés, manquants, et très humide, voir pourris.



La couverture est en tuile plate à écaille pour partie et en tuile plate de Marseille pour une autre :

- dans l'ensemble la couverture est très fragilisée,
- charpente réalisée en bois et les liteaux sont en canne
- entrée d'eau,
- tuiles ayant glissé, cassés, quelques manques, etc.
- mousses, végétaux,
- sur la façade principale galerie est en tôle ondulée imitant la tuile :
- nombreux végétaux,
- tôle localement déformée.

Les travaux envisagés :

Les travaux consistent à restaurer à l'identique les parties les plus fragilisées de la maison : l'avant-corps central , et la façade sur lequel il s'adosse (charpente, plancher, plafond, et bardage en conservation avec complément en bois). La couverture en tuile plate sera elle aussi restaurée avec récupération des tuiles anciennes en place.

Il en ira de même pour la couverture de la galerie qui sera restaurée en tuiles. Les menuiseries sont restaurées à l'identique, ainsi que les éléments architectoniques restaurés en conservation (corniches, cordons, moulures, décors, etc.).

Les intervenants par corps d'état :

ARCHITECTE :

Monsieur Étienne Poncelet – ACMH, – 14, Rue du Gros Gérard, 59 000 Lille

ÉCONOMISTE :

Cabinet Philippe MACHEFER – 5 rue des Jacobins, 49 100 Angers

VÉRIFICATEUR :

Cabinet Jean-Pierre LECOT – 6, rue du Général de Gaulle 95 880 Enghien-les-Bains



MAÇONNERIE et PIERRE DE TAILLE :

TERH – Rue des Aigrettes La Prairie Cap Est – Bat La Goelane 97 240 Le François

MENUISERIE – COUVERTURE – CHARPENTE :

COALYS ANTILLES – 105 Zac Les Coteaux 97 228 Sainte-Luce

PEINTURE :

NEWTON ENTREPRISE – 81, Les Sommets de Terreville, 97 233 Schoelcher

Pour joindre le Service Transversal de l'Architecture et du Patrimoine – Conservation des Monuments historiques de Martinique :

Direction des Affaires Culturelles de Martinique

STAP – CMH

54 rue du Professeur Raymond Garcin

97 200 Fort-de-France

Téléphone : 05 96 60 87 11

Télécopie : 05 96 60 79 69

Courriel : sdap972@culture.gouv.fr

Rédaction : C. Bourel le Guilloux

Crédits photos : Archives STAP-CMH 972, C. Bourel Le Guilloux, Étienne Poncelet – ACMH

Version décembre 2015